



Seo Young-Deok
The Gray Man

Seo Young-Deok
The Gray Man



Preface

Lors de l'inauguration de notre nouvelle galerie parisienne il y a bientôt deux ans, nous nous étions promis de dédier annuellement notre espace à la présentation d'artistes émergents d'envergure internationale. Pour sa première exposition personnelle à Paris intitulée « The Gray Man », l'artiste coréen Seo Young-Deok a constitué un ensemble de vingt-deux sculptures inédites dont deux monumentales.

Artiste du corps humain par excellence, Seo Young-Deok détourne avec brio un matériau peu utilisé en art : les maillons de chaînes. La ductilité propre au fer ou à l'acier est sublimée par la technique singulière créée par l'artiste. Qu'elles soient traitées contre l'oxydation ou au contraire attaquées par la rouille, ces chaînes soudées entre elles composent des corps esseulés et fragmentés dont les formes se jouent des vides et des pleins de l'espace tridimensionnel.

Le pouvoir évocateur des chaînes est vaste. Archétype de l'outil de contrainte, la chaîne figure le mode de mouvement des forçats d'un lieu à un autre sous l'Ancien Régime et jusqu'au XIX^{ème} siècle. C'est aussi le symbole du lien même qui unit les êtres entre eux.

D'un matériau ambivalent par nature, YP Young #P ò interroge la notion d'individualité dans nos sociétés hautement technicisées tout en ouvrant la voie vers un nouvel humanisme.

At the time of the inauguration of our new Parisian gallery nearly two years ago, we committed ourselves to dedicating our space, once a year, to emerging artists of international scope. For his first solo show in Paris, 'The Gray Man', Korean artist Seo Young-Deok produced an ensemble of 22 hitherto unseen sculptures, including 2 monumental pieces.

The ultimate artist of the human body, Seo Young-Deok brilliantly appropriates a material rarely used in art: chain links. The ductility peculiar to iron or to stainless steel is here sublimated by the singular technique created by the artist. Whether protected against oxidation or damaged by rust, these welded chains form lonely and fragmented bodies, whose shapes defy hollow and solid volumes in three-dimensional space.

Chains hold a powerful evocative feature. A quintessential tool of constraint, chains symbolise the convicts' trudging from one place to another under the Ancien Régime and until the 19th century. They also stand for the very bond uniting human beings.

From an essentially ambivalent material, Seo Young-Deok questions the notion of individuality in our highly technologised societies while opening the way to a new humanism.

Gilles DYAN
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Fatiha AMER
Directrice
Opera Gallery Paris

Gilles DYAN
Founder and President
Opera Gallery Group

Fatiha AMER
Director
Opera Gallery Paris

The Gray Man

« *Que pourra devenir l'art dans une civilisation qui, coupant l'individu de la nature et le contraignant à vivre dans un milieu fabriqué, dissocie la consommation de la production et vide celle-ci du sentiment créateur ? [...] Une société porte son art comme l'arbre ses fleurs, en raison de leur enracinement dans un monde que ni l'un ni l'autre ne prétend faire totalement sien.* »

Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, 1973

4
5
“*What can art become in a civilization which, cutting the individual off from nature and constraining him to live in a fabricated environment, dissociates consumption from production, and drains the latter of creative feeling? [...] A society bears its art like a tree its flowers, as a function of their being rooted in a world which neither one nor the other claims to make entirely its own.*”

Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, 1973

Seo Young-Deok est un fin observateur du monde dans lequel il vit. Après des études d'art environnemental à l'université de Séoul, il sonde et analyse la vie urbaine à la manière d'un ethnologue. Symbole de la civilisation post-moderne, la ville est pour lui une source d'inspiration. À travers son art, il dresse le portrait d'une société désorientée dans laquelle l'homme ne trouve pas sa place.

À la fin des années 1980, un renouveau artistique se développe en Corée. Aspirant à plus de démocratie après la chute du régime militaire, les artistes coréens s'engagent, innovent : parmi eux, le *Minjung Misol* figure l'art du peuple. L'art coréen s'éloigne de l'abstraction pour glisser vers l'art figuratif, motivé par le besoin d'exprimer et de représenter une réalité nationale changeante et mitigée. C'est dans cette veine que s'inscrit Seo Young-Deok : il extrait la beauté des failles du monde moderne dont cette nouvelle génération d'artistes est le fruit. À la fois ancré dans le réel et engagé, c'est toute la

Seo Young-Deok is a fine observer of the world he lives in. Since graduating from the University of Seoul with a degree in Environmental Sculpture, he has been probing and analysing urban life as an ethnologist. A symbol of post-modern civilization, the city is an inspiration. Through his artworks, Seo Young-Deok depicts a disoriented society where man cannot find his place.

In the late 1980's, a wave of artistic renewal developed in Korea. Aspiring to more democracy after the fall of the military regime, Korean artists got involved and started innovating: amongst them, the *Minjung Misol* stood for the art of the people. Korean art moved from the abstract to the figurative, fuelled by the urge to express and depict a changing and troubled national reality. Seo Young-Deok ascribes to such a movement, extracting beauty from the flaws of the modern world which produced this new generation. At once anchored in the real and committed to the

société qu'il veut montrer à travers ses créatures de fer et d'acier.

L'homme dans la ville est submergé, écrasé par une réalité qu'il a lui-même bâtie. La liberté, qui naît de la relation objective entre l'individu et l'espace qu'il occupe, devient fragile et anémique dans cet environnement hostile. La nature est bouleversée, domestiquée. Réduite à l'état de machine, elle fait de l'homme un rouage de cet immense mécanisme. Le matériau utilisé par l'artiste témoigne de la volonté de jouer avec le réel, le brut, tout en le transformant et en lui prêtant une parole. Il a recourt à un processus de création circulaire, loin de la linéarité occidentale. Il interroge la société post-moderne en créant une œuvre à son image, souffrante et enchaînée. Le matériau choisi rejoint la tradition artistique coréenne où les composantes de l'œuvre, visibles ou non, font l'œuvre et son message.

Ici, les chaînes portent des idées ambivalentes et complexes. À la fois symbole de la puissance technique de l'homme et cause de son enfermement, elles sont froides et sensuelles. Liées entre elles, les chaînes constituent un tout, beau et cohérent, façonnant les silhouettes de Seo Young-Deok d'une multitude de liaisons nerveuses. Au hasard des formes et des espaces, les chaînes se meuvent et s'entremêlent, ayant pour seule contrainte d'être liées – à l'instar de l'homme contemporain.

Seo Young-Deok sculpte les porte-paroles d'une société muette. Leurs yeux et leurs bouches sont clos renfermant le poison d'une maladie chronique qui les ronge et les consume.

Dans cette souffrance silencieuse, les corps restent élégants, souples, élancés. De la laideur inhérente à un monde de froideur, de labeur et de souffrance transparaît une beauté chaude et humaine, un souffle organique. Les chaînes se font cellules et la silhouette fragile, familière.

cause, the artist aims to portray the entire world with creatures of iron and stainless steel.

Today's urban denizen is overwhelmed, stifled by a reality of his own making. Freedom, born from the objective relationship between the individual and the space he inhabits, becomes fragile and anaemic in this hostile environment. Nature is shattered, domesticated, reduced to a machine; and she uses mankind as a mere cog in this immense apparatus of life. The material used by the artist bears witness to his desire to play with the real, the raw; transforming it; giving voice to it. He uses a circular creative process, far from any Western linearity. He questions post-modern society with works that reflect his soul, suffering and fettered. The materials used comply with the Korean artistic tradition, where the components used, visible or not, make up the work and its message.

Here, chains represent ambivalent and complex ideas; both the symbol of man's technical power and the cause of his confinement, they are cold and sensual. The interlaced chains form a beautiful and coherent whole, giving shape to Seo Young-Deok's characters thanks to a network of connections. Through serendipitous shapes and spaces, these chains move and intertwine, the only constraint being their bond – just like with men and women today.

Seo Young-Deok sculpts the spokespeople of a society that has lost its voice. Eyes and mouths shut tight, they carry the germ of a chronic disease that gnaws at them, consumes them.

In this speechless suffering, bodies remain elegant, supple, slender. In the ugliness inherent to a cold world of labour and pain, a warm and humane beauty shines through, a breath of life. Chains become cells; the figure fragile and familiar.

La créature de fer prend vie. Les sculptures sont un miroir, nous nous voyons souffrir, supporter et parfois nous libérer. L'artiste travaille avec l'universalité des émotions humaines, avec ce qui dans la différence de chacun nous rapproche le plus. L'absence de visage chez certaines sculptures n'entrave pas ce sentiment, car l'identification passe d'abord par le corps. Nous voyons derrière les chaînes nos muscles, nos courbes, nos tensions. Les corps meurtris et mutilés font ressurgir nos propres peurs, nos angoisses et nos maux. Ce sentiment d'incomplétude présent dans les sculptures, nous le partageons aussi. D'un œil averti, Seo Young-Deok réussit à montrer ce que cachent nos corps et ce qui les tourmente.

C'est ce caractère universel, ce sentiment familier qui interpelle celui qui le perçoit. Si quelque chose d'humain réussit à transparaître dans ces corps et ces visages de fer, c'est aussi et sans doute grâce au savoir-faire et à la minutie de l'artiste. Sans visage, sans parole, le message est présent, suggéré. L'artiste s'approprie la matière et lui donne une vie nouvelle.

The iron creature comes to life. The artist's sculptures act as a mirror: we see ourselves suffer, carry on and - sometimes - break free. The artist works with universal human emotions, with the very differences that bring us closer. The absence of a face in certain sculptures in no way hinders the emotion conveyed: identification always starts with our bodies. We are invited to look beyond the chains, muscles, curves and tensions. In bodies hurt and mutilated, our own fears, anxieties and ills reappear. We partake in the persistent feeling of incompleteness provoked by these sculptures. With his sharp gaze, Seo Young-Deok manages to reveal what our bodies hide and what torments them.

It is this universality, this familiar feeling that calls out to those who perceive it. If something human somehow appears through these iron bodies and faces, it doubtlessly derives from the artist's skilled meticulousness. Faceless and speechless, the message is present, suggested. Seo Young-Deok makes the material his own and breathes new life into it.

Victoire Coquet





Interview Seo Young-Deok

Vous avez étudié la Sculpture environnementale à l'université de Séoul. Comment les chaînes de vélo soudées et les chaînes de fer sont-elles devenues le matériau de prédilection de vos créations ?

Mon père est tailleur de métier et cela m'a certainement influencé. Tout comme il mesurait les gabarits de ses clients et leur confectionnait des costumes sur-mesure, j'adorais sculpter le corps humain avec de l'argile lorsque j'étais à l'université. À cette époque j'espérais, une fois diplômé, pouvoir raconter des récits de vies au travers de sculptures de corps humains. Je préférais créer des sculptures humaines car nos vies me semblaient être la chose la plus réelle qui soit. Un jour, j'ai trouvé ces chaînes de métal jetées dans la rue. Cela ressemblait à une sorte de machine ondulant comme si elle était en vie. J'ai eu le sentiment d'être face à un être humain tressaillant, allongé dans la rue. J'ai alors pensé créer un corps humain avec ces chaînes, qui pourraient bien être le meilleur matériau pour décrire les vies entremêlées de mes contemporains. Je me suis donc mis à apprendre les techniques de fonte et tenter de les appliquer à mon travail artistique.

Quelles sont les étapes de l'élaboration de vos œuvres d'art ? Comment abordez-vous leur aspect technique ?

Toutes les étapes du processus sont entre mes mains : personne ne peut créer à ma place, dans la manière d'allier la sculpture traditionnelle à la technique de fonte. Il ne s'agit pas de produits d'usine manufacturés. Mon travail requiert beaucoup de labeur et de concentration. Je ne peux pas produire en masse. Lorsque quelque chose n'est pas à mon niveau d'exigence, je le recommence encore et encore jusqu'à ce que je

You were trained in Environmental sculpture at the University of Seoul. How did welded bike and iron chains become your creative material of preference?

My father has made a living as a tailor and I think it must have been influential to me. Just as he measured his clients' bodies and made custom-made suits for them, I loved sculpting a human body with clay when I was in university. At that time I hoped to tell stories about our lives through human body sculptures after I graduated from the university. I preferred human body sculptures because our lives seemed to be the most real thing to me. One day, I came across this metal chains dumped on the street. It looked a machine-like thing wriggling as if it had life. I felt like I was looking at a jerking human being lying on the street. At that moment, I thought I might make a human body with this chain, and which might be the best material to describe entangled lives of contemporaries. So I started to learn welding techniques and tried to apply them to my artistic work.

What are the stages of the elaboration of your artworks? How do you deal with its technical part?

I have every stage of the whole process in my hands. Because nobody can do as I do in terms of the way I combine traditional sculpture with welding technique. It's not like manufacturing products at the factory. My work requires lots of labour and concentration. So I can't mass-produce. When there's something that isn't up to my standard, I do it again and again until I'm satisfied. I guess it is this persistence of perfection and long-hour labour that elevates my work to a certain level that I can be satisfied with.

sois satisfait. Je suppose que cette persévérance dans la recherche de perfection ainsi que de longues heures de travail permettent d'élever ma production à un niveau dont je peux être satisfait.

Vous représentez principalement des corps nus. Faites-vous appel à des modèles vivants ?

Je sculpte parfois en regardant des modèles vivants tels qu'ils sont ; autrement, j'ai recours à des images de corps humains pour me guider. Une fois que la pose est déterminée dans mon esprit, je fais une modélisation de la sculpture sur ordinateur puis sculpte un modèle réel en argile.

Quelles sont vos influences artistiques ? Avez-vous des maîtres ?

L'artiste polonais Zdzisław Beksiński est mon favori. Ses tableaux m'ont époustoufflé. Dans ce sens, il m'a effectivement influencé. Il consacre beaucoup de temps à son travail et possède un ton qui lui est propre. Ses peintures sont extrêmement sombres et effrayantes, mais malgré tout on y perçoit une certaine beauté. Je préfère les œuvres qui s'adressent au cœur et non à la raison. C'est le cas de ces œuvres pour moi.

Le lieu dans lequel vos sculptures sont exposées est primordial : vos œuvres semblent se fondre dans le sol, traverser les murs ou être suspendues au plafond. Comment transmettez-vous alternativement ces sentiments d'ancrage ou d'instabilité dans des environnements donnés ?

Tout d'abord, j'expérimente des installations avec des graphiques numériques en 3D ou fais des essais en plaçant mes œuvres dans l'espace réel. La chose la plus importante en sculpture, selon moi, est l'espace et la manière d'exposer. Si vous placez les mêmes œuvres dans différents espaces, chacune dégagera des impressions entièrement différentes. Une même œuvre installée à l'envers ou suspendue au plafond apparaîtra comme deux œuvres distinctes. Je pense que cela fait le charme de la sculpture en trois dimensions. En vérité, je suis enclin à repousser autant que possible toute impression de stabilité dans mes œuvres, afin de décrire l'angoisse de mes pairs. D'autre part, je ne veux pas que mes œuvres soient vues indépendamment et séparément de l'espace. Je tente de m'assurer que mes œuvres et leur environnement fassent bloc, inséparables les unes de l'autre.

You mainly depict nude bodies. Do you resort to living models?

Sometimes I make sculptures looking at living models just as they are, otherwise I just turn to images of human body for guidance. Once I make up my mind about the pose, I do modeling on my computer and then make a real model with clay.

What are your main artistic influences? Do you have inspirational Masters?

Polish Artist Zdzisław Beksiński is my favorite. His paintings blew my mind. In that sense, I've been influenced by him. He invests lots of time in his work and has his own tone. His paintings are extremely dark and frightening, but at the same time you can feel some beauty in it. I prefer a kind of works telling something to my heart, not to my brain. So do his works to me.

The settings of your sculptures play a key role: these appear to be merging with the floor, passing through the walls or hanging from the ceiling. How do you alternatively convey this sense of anchoring and instability within given environments?

First, I do experiments on installation with 3D computer graphics or try out putting my works in a real space. I think the most important thing in sculpture is space and display. If you place the same work in different spaces respectively, each will give you entirely different feelings. If you put the same work upside down or have it hang from the ceiling, you will feel like seeing two distinct works. I think that's the charm of three-dimensional structure. Actually, I'm inclined to drive away a sense of stability from my works as far as possible so that I can describe anxiety contemporaries have. Another thing is that I don't want my works to be seen independent and distinct from the space. So I tend to make sure that my works and space look as if it is a lump inseparable from each other.

Is there a specific place you would like to feature your works in?

I'd like to put my work on the streets busy with commuting city workers. I hope they get distracted by my work and feel something for a moment in the middle of concrete jungle. Whether they experience a sense of pleasure or sadness

Y a-t-il un endroit en particulier où vous souhaiteriez exposer vos œuvres ?

J'aimerais exposer mon travail dans les rues, emplies de travailleurs en mouvement dans la ville. J'espère les distraire avec mes sculptures et l'espace d'un instant leur procurer une émotion au cœur de la jungle de béton. Qu'ils ressentent un sentiment plaisant ou triste n'a pas d'importance. L'essentiel est de leur permettre de marquer un temps d'arrêt. Tel est le rôle de l'art selon moi.

Les matériaux utilisés sont ambivalents : s'ils dégagent parfois une impression de cohérence et de solidité, ils peuvent ressembler à des organismes grouillants, rongant l'intériorité des personnages. Qu'en pensez-vous ?

Vous avez raison. L'ambivalence de mes œuvres est exactement celle que l'on trouve chez l'être humain. Mais la plupart des gens jugent les autres sur les seules apparences. J'aspire à montrer l'équivoque humaine, sa beauté et sa laideur, au travers de mes sculptures.

Certains de vos personnages sont incomplets, sans visage ; d'autres semblent être en train de fondre ou mutilés. Pourquoi représenter des corps altérés, a fortiori nus ?

Parce que de nos jours, voir, entendre et parler est l'agonie même. Ces droits fondamentaux sont devenus source de souffrance. Les corps humains de mes œuvres sont cernés de chaînes, en train de fondre et n'ont aucune expression. Seuls certains d'eux sont plongés dans une méditation ou affichent une certaine résignation. En outre, ils n'ont rien d'autre que leur corps, purement et simplement, souffrant de la faim. Nous pensons posséder beaucoup, mais nous ne pouvons rien emporter d'autre que notre propre corps en mourant. Je sculpte ainsi des corps nus pour dépeindre cette fragilité de la vie.

Votre travail recèle une critique assez virulente des failles de la société post-moderne, de l'industrialisation et de l'urbanisation. Les matériaux de vos sculptures en sont-ils le principal vecteur ?

Oui. Cependant je ne laisse pas mes œuvres se limiter à une critique de l'industrialisme ou de la société post-moderne. Les problèmes humains proviennent selon moi de l'homme seul, peu importe l'ère dans laquelle il vit. À travers l'histoire,

doesn't matter. All I want is to let them take a break for a while. I believe that is the role of art.

This material is quite ambivalent: if at times it conveys solidity and coherence, at others it resembles swarming organisms gnawing at the characters' interiority. What are your thoughts about it?

You are right. The ambivalence you find in my works is exactly what relies in human beings. But most people judge others only by what is seen from the outside. I am hoping to show human beings' ambivalence, our beauty and ugliness, through my works.

Some of your characters are incomplete or faceless; others seem to be melting down or mutilated. Why do you depict such altered bodies, all the more nude ones?

For people these days, seeing, listening, and speaking is agony itself. These fundamental rights have become the source of suffering. The human bodies of my works are encompassed with chains, are melting down and have no facial expression. Only some of them are sunk into meditation or show a sense of resignation. Also, all they have is nothing but their downright bodies suffering from hunger. It seems like you owe much for now, but you can take nothing with you but your own body when you die. I make nude bodies to describe this frailty of life.

An uncompromising critique of the downward slides of post-modern society, industrialisation and urbanisation comes through your work. Would you say that the material of your sculptures is the main vehicle of it?

Yes. But I don't let my works limited by the criticism towards industrialism or post-modernism. I think the problems of human beings start from human beings themselves, no matter which era they live in. Throughout history, people have repeatedly been back to their same old source of suffering.

Even now, people keep throwing up new shackles of images and substances. Every morning we are forced to make choices put forward by someone else and get obsessed with looking for an answer for a whole day. This seems like endless chains. This is also what I suffer from every day, the reality and thoughts that I keep repeating all the time. I think all we suffer is only a delusion made

les peuples sont constamment revenus aux mêmes sources de souffrance. Même à présent, les gens déversent des images et substances qui sont autant de nouvelles chaînes. Chaque matin nous sommes contraints de faire des choix soumis par d'autres et sommes hantés par la recherche quotidienne d'une solution, tel une chaîne sans fin. C'est également ce que j'endure chaque jour, la réalité et les pensées que je me répète sans cesse. Je pense que ce que nous supportons n'est qu'une illusion créée par quelqu'un d'autre et que la réponse n'existe pas. Nous vivons ainsi selon les désirs des autres et non selon nos propres décisions. Ce problème se perpétuera à l'avenir, comme il s'est perpétué par le passé. Telle est l'histoire que je veux partager avec les gens.

En dépit des titres éloquentes de certaines de vos séries et expositions (Dystopia, « Anguish »), une forme de sérénité et de spiritualité se dégage de vos sculptures, évoquant des influences bouddhistes et shintoïstes. Le pessimisme de votre diagnostic sur la condition humaine laisse-t-il place à un possible espoir ? L'art est-il pour vous une manière de conjurer l'angoisse et l'accablement ?

Comme vous pouvez le voir, chacune de mes œuvres est enchaînée, la peau nécrosée, mutilée. Je les conçois comme des statues de Bouddha. Je pense que chaque être humain est Bouddha. En fait, nos parents peuvent être appelés ainsi. Leur génération s'est débattue avec des existences de souffrances et de peines extrêmes, afin de pouvoir nous élever. De la même façon, les travailleurs citadins affairés sont eux aussi Bouddha. Ils parviennent à poursuivre leur routine, en avalant leur peine. Dans ce monde, ils ne peuvent que serrer les dents et pourrissent alors de l'intérieur. Une fois la boîte de Pandore ouverte, ils perdront tout et auront atteint le Nirvana. Je doute qu'il y ait de l'espoir, car selon moi quelque chose est faussé depuis l'origine.

Bien que vos personnages soient anonymes, les yeux clos, ils transmettent des émotions brutes au spectateur, créant une forte empathie. Aspirez-vous à une forme d'universalité ?

Je m'applique à décrire ce qui est tel qu'il est. Je veux simplement montrer des hommes aussi naturels que possible sans tricherie ni romantisme. Comme vous l'avez dit, cela conduit spontanément les gens à comprendre et accepter ce que mes sculptures essaient de dire. Je souhaite que les gens voient ces œuvres comme ils se voient dans le miroir.

by somebody else, and there is no answer to it. We could tell we are living by others' desires, not by our own decisions. I believe this problem will go on in the future, like it did in the past. This is the story I want to share with people.

Despite the eloquent titles of some of your series and exhibitions (Dystopia, "Anguish"), a certain serenity and spirituality exude from your sculptures, evoking Buddhist and Shintoist influences. Does your pessimistic diagnosis on human condition stand alongside a possible hope? Is art a way to conjure anxiety or despair?

As you can see, my every work is tied with chains, has a decaying skin and is mutilated. I see them as statues of the Buddha. I think every human being is Buddha. In fact, our parents can be called Buddha. Their generation struggled with their lives full of suffering and extreme pain to raise us. Also, I think busy city workers are Buddha as well. They manage to hang in their routine, swallowing their pain. In this world, they cannot help but to bite the bullet. So they get rotten from the inside. Once they open Pandora's box, they will lose everything. They'll all have reached Nirvana. I doubt that there is hope. Because I think something has been wrong from the starting point.

Although your characters are anonymous, with their eyes shut, they pass raw emotions on the viewer, creating a strong empathy. Do you aspire to a form of universality?

I'm focusing on describing what is as it is. I just want to show human beings as natural as possible without lying or romanticizing. Like you state it yourself, this naturally will lead people to understand and accept what my sculptures are trying to say. I want people to see my works as if they were looking at themselves in the mirror.

In your future works, do you consider using another material? What challenge would like to take up?

I've been searching for a new material for my work and am still working on it. I think a new work with a different material will be able to come out within five years. But no matter what change I will make, it doesn't change that I should feel with the heart, not think with the brain. If my work could shake up those who are living universal and common lives, that would be my best work ever. I'd like to work towards that kind of work in the future.

Dans vos créations futures, envisagez-vous d'utiliser un autre matériau ? Quel défi aimeriez-vous relever ?

J'ai cherché un nouveau matériau pour mes sculptures et continue à y travailler. Une nouvelle œuvre faite d'un médium différent pourrait voir le jour d'ici cinq ans. Mais quelle que soit cette évolution, cela ne change en rien ce que je devrais ressentir avec le cœur et non penser avec la tête. Si mon travail pouvait toucher ceux dont les vies sont communes et universelles, cela serait ma plus grande réalisation. J'aimerais m'approcher de ce genre d'œuvres à l'avenir.





14
15

Intentions

Nous sommes imbriqués et fonctionnons comme les pièces d'une gigantesque machine. Tout comme ses composantes, nous nous y accrochons jour après jour, en anonymes vivant en périphérie. Nous ne pouvons être les protagonistes de nos propres vies. Dans mon travail, les chaînes sont des fers. Ces fers racontent les relations complexes et forcées de nos contemporains, leur désir insatiable de matériel. Au travers de mes œuvres, je veux dépeindre des portraits de notre temps où les vies et pensées personnelles sont ignorées. En fermant les yeux, oreilles et bouches, nous annihilons nos émotions. Nous le faisons convaincus qu'il n'existe pas de lieu où exprimer nos émotions et nous rassurer. S'en accommoder et le supporter... J'espère que mes œuvres sauront nous apporter un peu de consolation.

Seo Young-Deok

We are interlocked and running like parts of a giant machine. Just like its components, we hang in there day after day as a gray man living in the periphery. And we are not allowed to be a protagonist of our own very life. The chains in my work are fetters. The fetters are all about our contemporaries' complicated, forced relationships and cravings for materials. I want to show, through my works, the portraits of our time where personal thoughts and lives are ignored. We are shutting our eyes, ears, and mouth and suppressing our feelings. We are doing this convinced that there is no place where we can express our feelings and take comfort. Just lump it and endure it... I hope my works can console us a little.

Seo Young-Deok



Agrippa 55, 2016
Stainless chain, edition of 20, 55 x 30 x 20 cm - 21.7 x 11.8 x 7.9 in.





Anguish 71, 2016
Stainless chain, edition of 8, 53 x 87 x 40 cm - 20.9 x 34.3 x 15.7 in.

Anguish 180, 2016
Stainless chain, edition of 8, 112 x 95 x 60 cm - 44.1 x 37.4 x 23.6 in.





Anguish 10, 2013
Iron chain, edition of 8, 177 x 50 x 30 cm - 69.7 x 19.7 x 11.8 in.





24
25

Anguish 295, 2016
Iron chain, edition of 8, 95 x 80 x 73 cm - 37.4 x 31.5 x 28.7 in.





Anguish 11, 2013
Iron chain, edition of 8, 75 x 80 x 60 cm - 29.5 x 31.5 x 23.6 in.



Anguish 18, 2013
Stainless chain, edition of 8, 95 x 45 x 70 cm - 37.4 x 17.7 x 27.6 in.





Despair 275, 2016
Stainless chain, edition of 8, 90 x 113 x 90 cm - 35.4 x 44.5 x 35.4 in.





32
33

Hypocrite 415, 2016
Stainless chain, edition of 8, 187 x 90 x 113 cm - 73.6 x 35.4 x 44.5 in.





Anguish 24, 2015
Iron chain, edition of 8, 130 x 65 x 65 cm - 51.2 x 25.6 x 25.6 in.



36
37

Anguish 20, 2014
Stainless chain, edition of 8, 190 x 70 x 90 cm - 74.8 x 27.6 x 35.4 in.



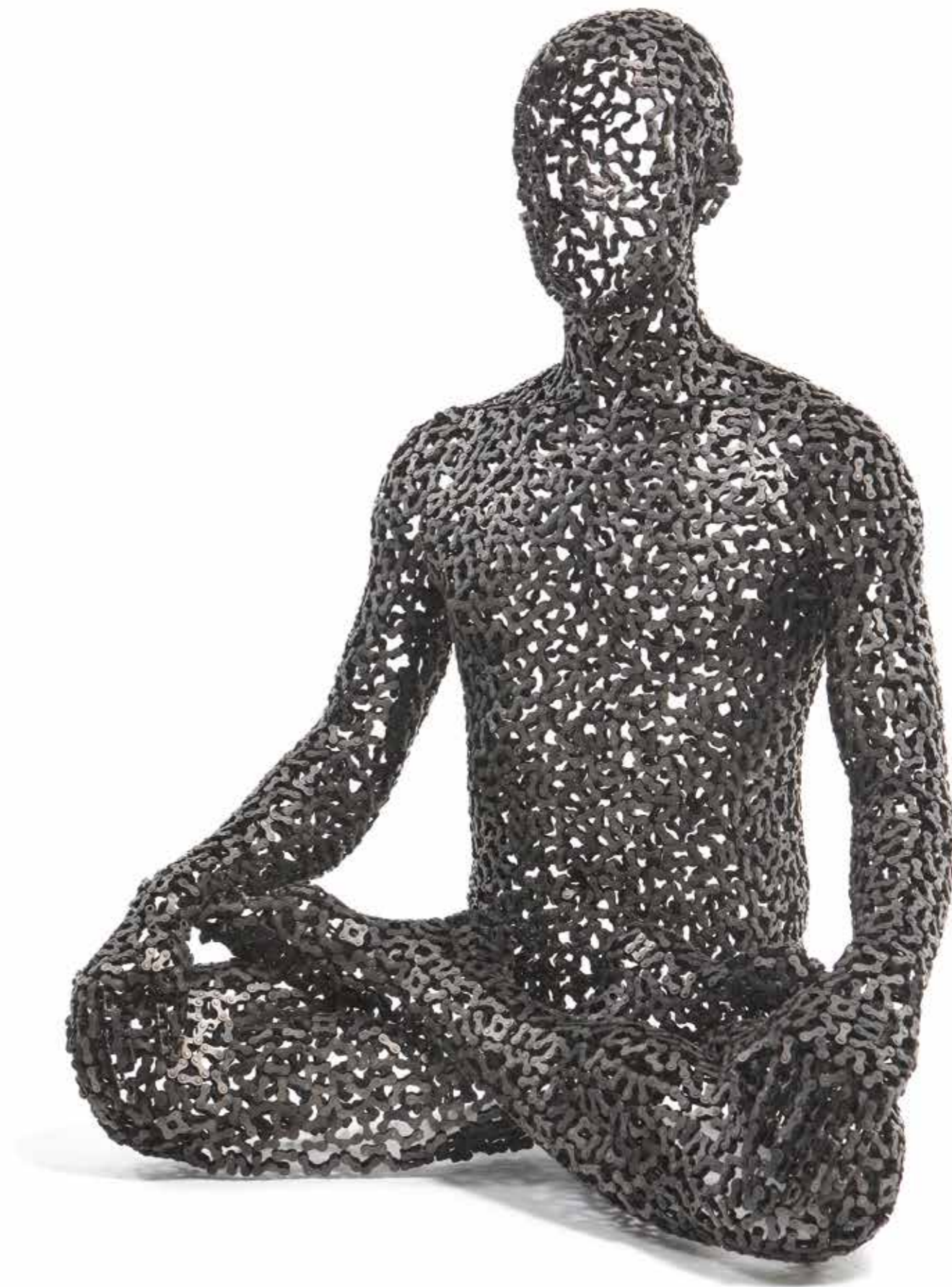


Despair 205, 2016
Stainless chain, edition of 8, 90 x 70 x 70 cm - 35.4 x 27.6 x 27.6 in.



40
41

Anguish 19, 2013
Iron chain, edition of 8, 95 x 75 x 50 cm - 37.4 x 29.5 x 19.7 in.





42
43

Nirvana 290, 2016
Iron chain (rust), edition of 8, 180 x 80 x 43 cm - 70.9 x 31.5 x 16.9 in.





Nirvana 8, 2015
Stainless chain (rust), edition of 8, 175 x 35 x 50 cm - 68.9 x 13.8 x 19.7 in.





46
47

Anguish 4, 2013
Iron chain, edition of 8, 100 x 40 x 50 cm - 39.4 x 15.7 x 19.7 in.





48
49



Self-portrait 4, 2014
Stainless chain, edition of 8, 80 x 60 x 60 cm - 31.5 x 23.6 x 23.6 in.



50
51

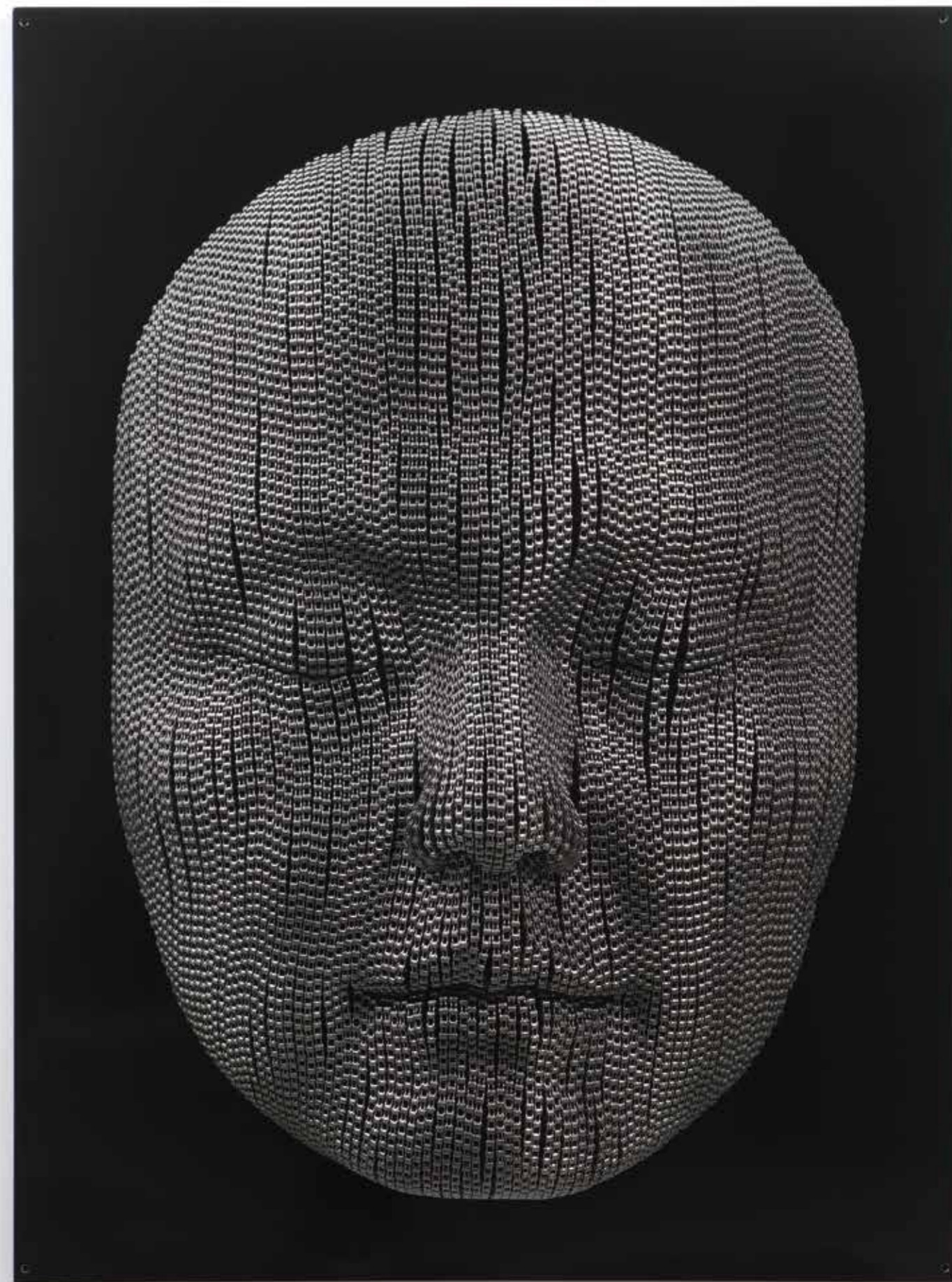
Meditation 16, 2014
Stainless chain, edition of 8, 200 x 130 x 70 cm - 78.7 x 51.2 x 27.6 in.





52
53

Self-portrait 3, 2014
Iron chain, edition of 8, 110 x 75 x 30 cm - 43.3 x 29.5 x 11.8 in.





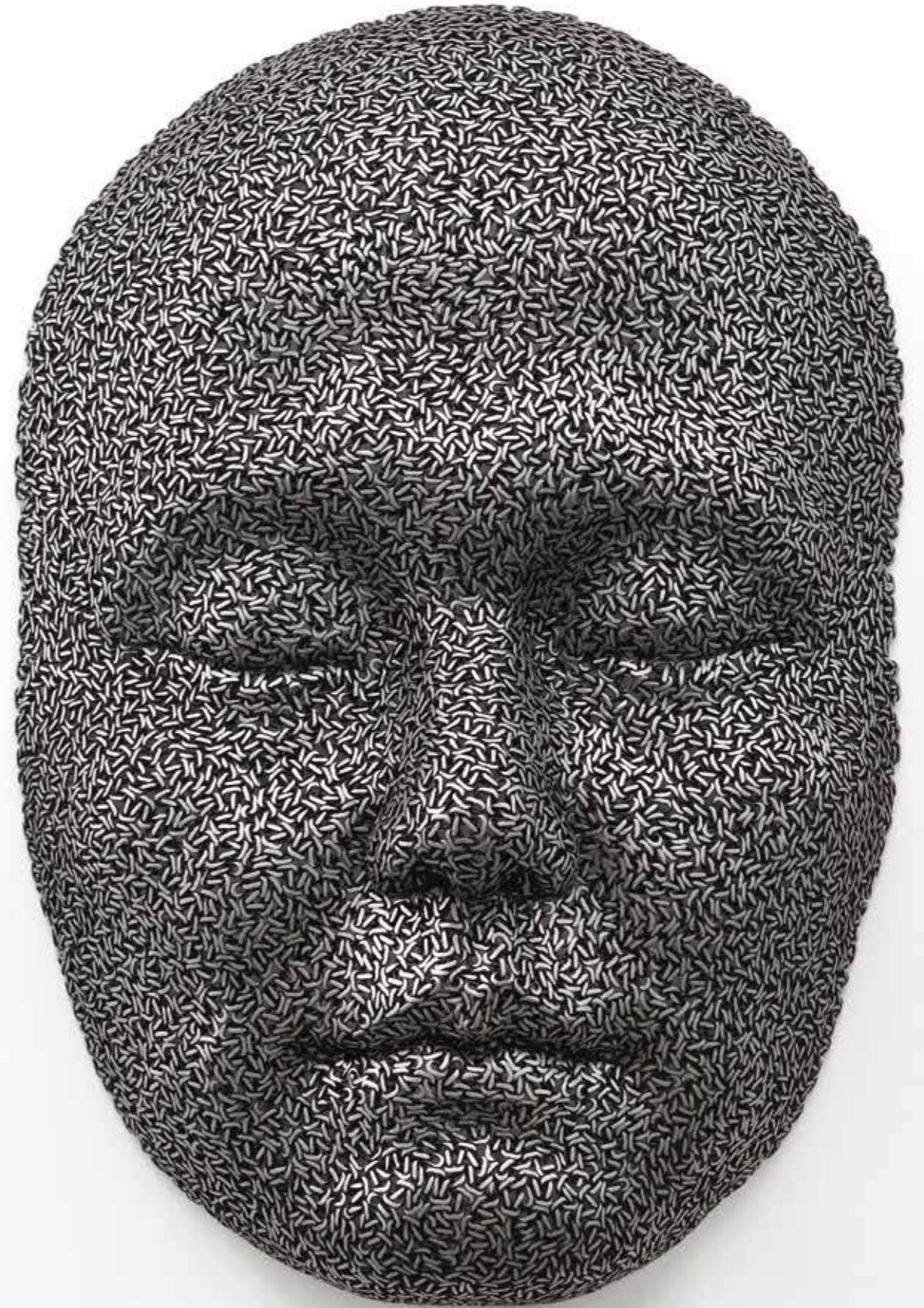
54
55

Anguish 9, 2013
Iron chain, edition of 8, 95 x 45 x 37 cm - 37.4 x 17.7 x 14.6 in.





Self-portrait 2, 2013
Iron chain, edition of 8, 110 x 75 x 30 cm - 43.3 x 29.5 x 11.8 in.



Nirvana 1, 2010
Iron chain, edition of 8, 110 x 50 x 40 cm - 43.3 x 19.7 x 15.7 in.



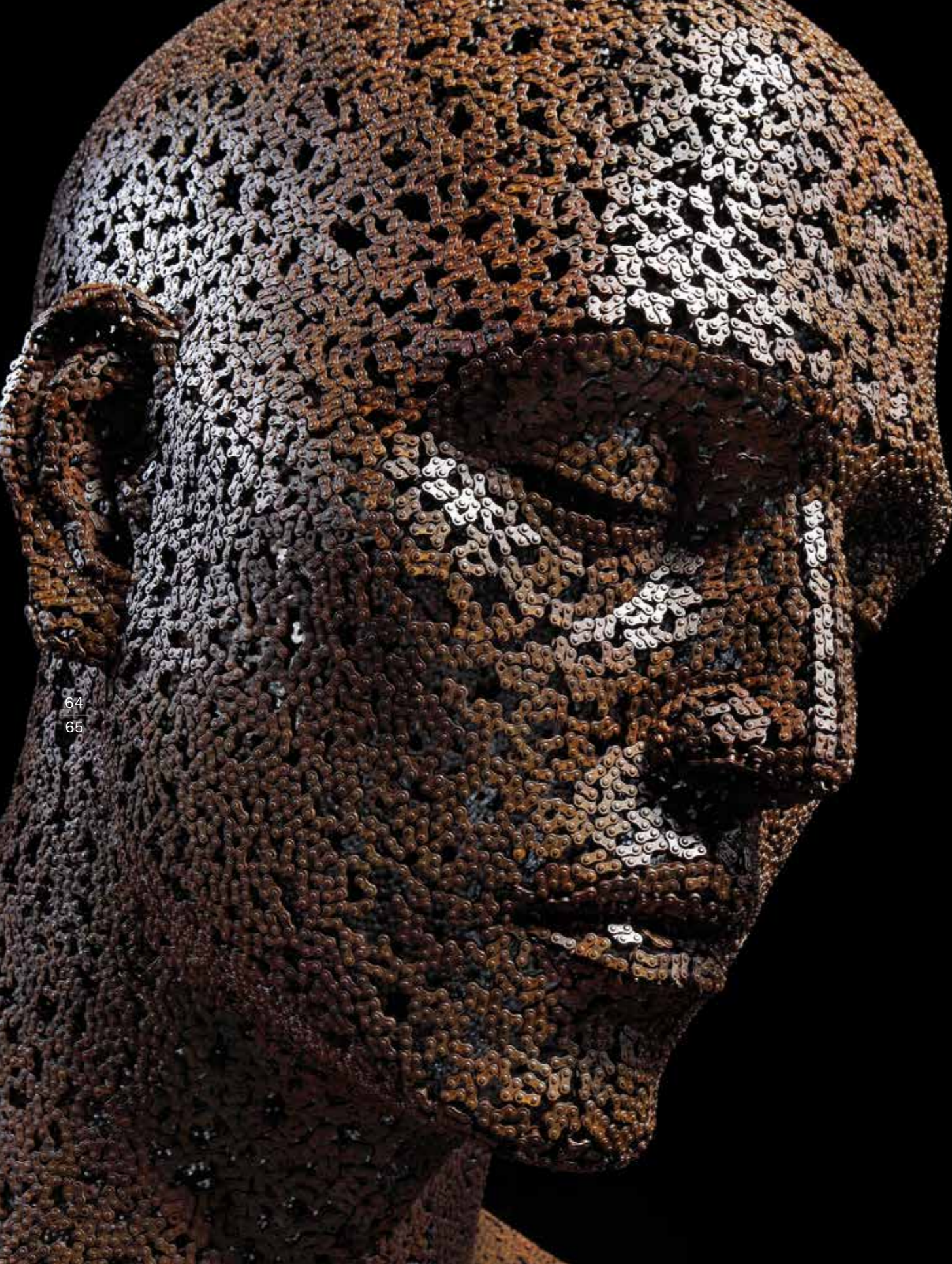


Nirvana 4, 2011
Iron chain, edition of 8, 80 x 60 x 30 cm - 31.5 x 23.6 x 11.8 in.



Nirvana 355, 2016
Stainless chain, edition of 8, 180 x 40 x 45 cm - 70.9 x 15.7 x 17.7 in.





64
65

Meditation 975, 2016
Iron chain (rust), edition of 8, 275 x 225 x 130 cm - 108.3 x 88.6 x 51.2 in.



Biography

1983 Seo Young-Deok, born in Korea

Academic Career

2009 Bachelor of arts, department of Environmental Sculpture, University of Seoul, Korea

2001 Graduate School, department of Environmental Sculpture, University of Seoul, Korea

Solo Exhibitions

2011 'Dystopia', Insa Art Center, Seoul, Korea

2009 'Modern Times', Gallery of University of Seoul, Korea

Group Exhibitions

2016 'Art New york', Pier 94, New York, USA

2015 'Regeneration. A selection of 15 Korean contemporary artists', Opera Gallery, Paris, France
'Contemporary Istanbul', ICEC, Istanbul, Turkey
'CONTEXT Art Miami', Miami, USA
'The good life', seumartspace, Seoul, Korea
'Mask', Cheonan arts center, Seongnam-myeon, Korea

2014 'KIAF/14', Opera Gallery, Seoul, Korea
'Contemporary Istanbul', ICEC, Istanbul, Turkey
'CONTEXT Art Miami', Miami, USA
'Urban Renewal', Opera Gallery, Hong Kong
'I am not stupid', Gwanghwamun, Seoul, Korea
'12_Twelve', Beyond Museum, Seoul, Korea

2013 'Global Business Plaza', Kintex, Goyang, Korea
'Hong Kong Contemporary Art fair', Hong Kong
'Rising Artist', Gallery Jireh, Paju, Korea
'New Acquisition', Sungkok Art Museum, Seoul, Korea
'Different – Unlike – Dissimilar', Space Sun+, Seoul, Korea

2012 'Contemporary Istanbul', ICEC, Istanbul, Turkey
'Twisted', Sungkok Art Museum, Seoul, Korea
'Kinetikos', Kaist, Daejeon, Korea
'Qultagh', Gallery Adamas 253, Paju, Korea

2011 'Aesthetic of Material', Gallery 4 Walls, Seoul, Korea
'Fresh Flash', Lotte Department Store, Seoul, Korea
'Space K Opening Exhibition', Space K, Seoul, Korea

2010 'New Group Artists Exhibition', KOSA Space, Seoul, Korea
'Wonder Kiddy', Gallery IHN, Seoul, Korea
'New Group Artists Exhibition', Baum Art Gallery, Seoul, Korea
'Class of 2010', Gallery Hyundai, Seoul, Korea
'Art Road 77', Space Heewon, Gyeong-gi, Korea
'Seoul Sculptors Association Exhibition', Seoul Art Center Gongpyeong Gallery, Seoul, Korea

Index

68
69



Agrippa 55 p. 16



Anguish 71 p. 18



Anguish 11 p. 26



Anguish 4 p. 28



Anguish 180 p. 20



Anguish 10 p. 22



Anguish 295 p. 24



Despair 275 p. 30



Hypocrite 415 p. 32



Anguish 20 p. 34



Anguish 18 p. 36



Despair 205 p. 38



Self-portrait 3 p. 52

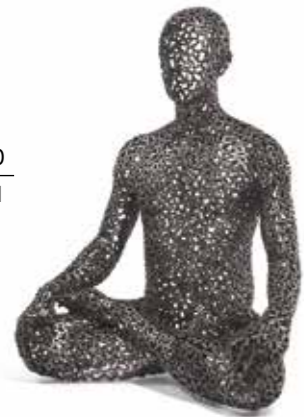


Anguish 9 p. 54



Self-portrait 2 p. 56

70
71



Anguish 19 p. 40



Nirvana 290 p. 42



Nirvana 8 p. 44



Nirvana 1 p. 58



Nirvana 4 p. 60



Anguish 4 p. 46



Self-portrait 4 p. 48



Meditation 16 p. 50



Nirvana 355 p. 62



Meditation 975 p. 64

Nous tenons à remercier l'artiste pour sa confiance, ainsi que tous ceux ayant participé à la réalisation de cet ouvrage.

We would like to thank the artist for his trust, as well as all those who contributed to the making of this book.

Coordinators: Fatiha Amer, Aurélie Heuzard, Annabel Decoust

Authors: Fatiha Amer, Victoire Coquet

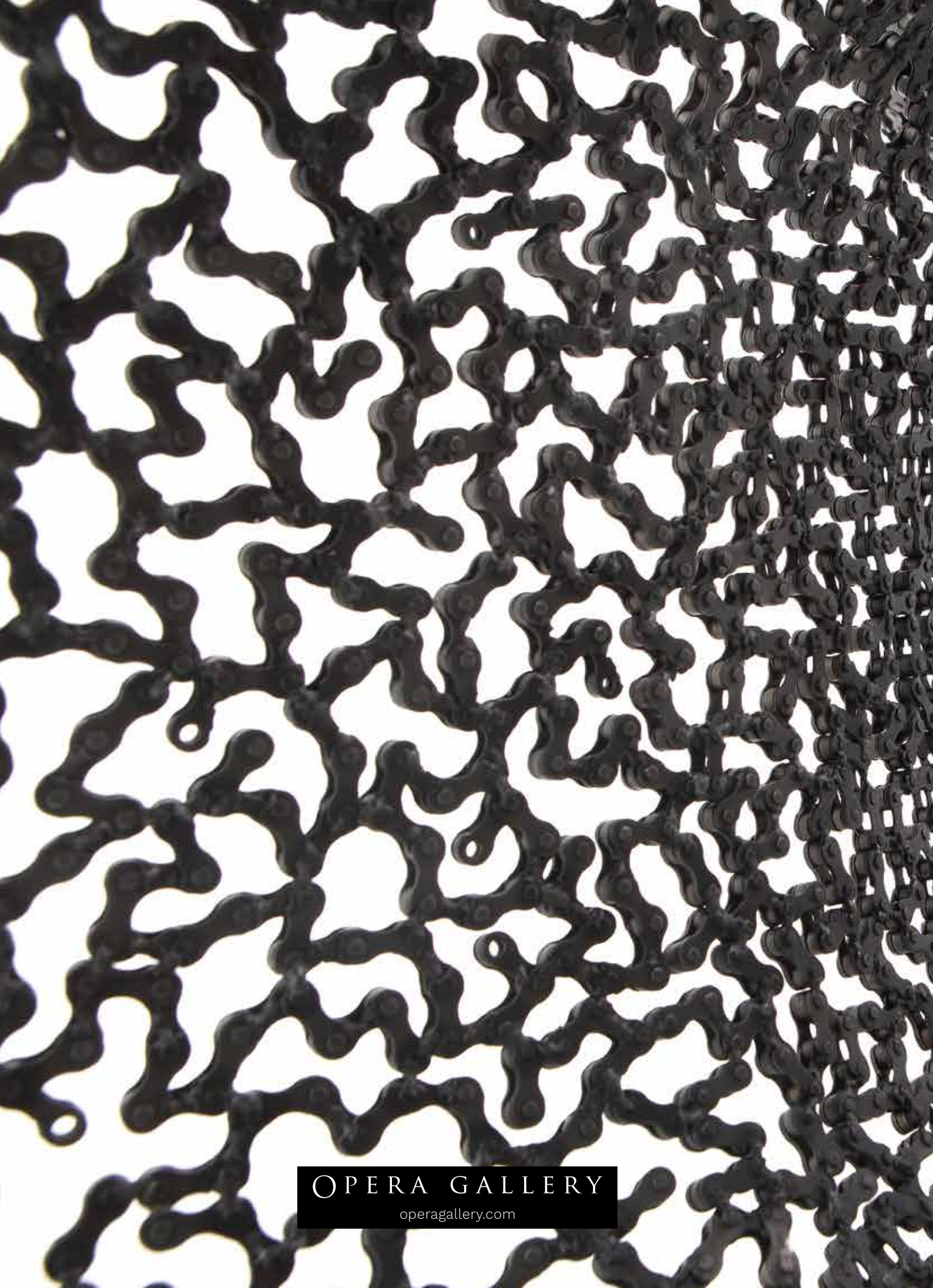
Designer: Élisabeth Chardin

Photography: Mogi

Printer: Relais Graphique

OPERA GALLERY

62 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris - T. +33 1 42 96 39 00 - paris@operagallery.com - operagallery.com



OPERA GALLERY

operagallery.com